

LE MONDE DE SOPHIE

L'œuvre de Sophie Whettnall prend possession de la galerie ixelloise Michel Rein de manière absolument sublime. Ses grands panneaux de bois perforés, qui nous font penser aux Tirs de Niki de Saint-Phalle, laissent entrer une lumière particulière. Ses œuvres sont faites de matériaux bruts, reflet d'une certaine animalité chez l'artiste.

Il n'y a pas de simulacre, tout sort de ses tripes, mais à la fois tout est si délicat et raffiné. Notre imagination s'envole du côté de l'Asie, de l'artisanat, de la calligraphie. Il y a des dessins à l'encre de Chine, il y a des sculptures de pin aux formes polyédriques, on a envie de caresser, de regarder dedans, de dépasser la première impression sur la rétine. Les œuvres de Sophie Whettnall sont poétiques, énigmatiques mais aussi directes et franches. Son travail est depuis ses débuts à double face : douceur, violence, rugosité, sensualité, yin et yang, ombre et lumière.

Il y a une recherche autour de la lumière, filtrée, captée, dissimulée, révélée. Il n'a pas d'endroit ni d'envers, ce qui sera la face intérieure pour l'un sera la face extérieure pour l'autre, de même que dans l'être humain, souvent nous ne sommes pas ce que l'on donne à voir. On se sent bien au sein des œuvres de Sophie Whettnall, il y a un côté maternant, enveloppant, un cocon qui se réfère à notre premier nid. On a envie de se coucher dans une des structures de bois et d'observer la myriade d'étoiles, on a envie de renouer avec notre globalité cosmique, de prendre une fusée, bref, c'est une œuvre qui fait voyager. Une très belle découverte.

